

« Lorsque les Tou Kiue étaient dans leur plus grande puissance, les Tartares TCH'E LÉ [devenus par corruption T'IE LE] se divisèrent en quinze hordes, qui prirent chacune leur parti, sans cependant sortir du pays de Tsi Pe; ces quinze hordes s'appelaient Sié-yen-t'o, Houei he, [ou Youen Ho, Wou Hou, Wou Ho, Ouighours], Tou-po, Kou-li-kan [Kourikan], To-lan-ko [Telangout], Tou-lo, Pou Kou, Payé-kou (Bayir kou), Seu-kié, Hou, Hou-siueï, Hi-kieï, A-tieï, K'i-pi et Pe-si. Tou Kiue.

» Les SIÉ-YEN-T'O étaient des restes des Hioung Nou, qui sous eux ne faisaient point une horde particulière; elle se composa peu à peu de plusieurs mécontents de différentes hordes qui se joignirent ensemble, et se choisirent pour chef un certain Sie-yen-t'o, qui en forma une horde et lui donna son nom ¹ ».

Suivant le *T'ang chou*, les Sie-yen-t'o, identifiés par Hirth avec les SYR-TARDOUCH, dont le nom de famille était Yi-litie « étaient les plus vaillants et les plus prospères parmi les diverses tribus T'ie-le (Tölös); leurs mœurs étaient en gros les mêmes que celles des Tou Kiue ² ».

« Celle des HOUEI HÉ fut aussi composée des restes des Hioung Nou, dont le chef s'appelait YO-KO-LO-TCHE; ils demeuraient au nord des Sié-yen-to, sur la rivière Solin. Du temps des princes de Wei, on les appelait KAO-TCHE-KIEN, et au commencement de cette dynastie des T'ang on les appela Tch'e-lé; ils étaient soumis aux Tou Kiue, mais ils se révoltèrent ensuite contre eux, et donnèrent le nom de Ko-han à leur chef.

» Les TOU-PO, [au nord des Ouighours] étaient originairement une horde des Hioung-Nou. Les KOU-LI-KAN demeuraient au nord de Han Hai, dans un pays où les jours sont fort longs et les nuits fort courtes; les TO-LAN-KO [ou To lan] étaient à l'est de Sié-yen-t'o [sur les bords de la rivière T'ong lo] qui demeuraient au pays de Tsi-pe; les TOU-LO à l'est des To-lan Ko; les POU-KOU au nord-est des To-lan-ko; les PA-YÉ-KOU à l'est des Pou Kou au pays de Tsi pe.

1. MAILLA, VI, pp. 59-60.

2. CHAVANNES, *Tou-kiue*, p. 94.